

Avant-propos

*Seul le pouvoir découpe le savoir.
A l'état paisible il est dense.
Je suis à la recherche de la PAIX.*

Michel Serres

En l'an 1985 paraissait le premier fascicule de la collection des « Travaux de Logique » édité par le Centre de Recherches Sémiologiques de La Faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel. Ce volume exposait la métamathématique et s'intitulait « Introduction à la théorie des systèmes formels ». Motivé par la nécessité de disposer, en français, d'une présentation systématique et complète de ladite théorie, il augurait des développements logiques futurs que le Centre et l'Institut de logique allaient conduire avec l'aide du Fonds National de la Recherche Scientifique Suisse ainsi que le Fonds Canadien de Recherches. Cette collection s'est notamment distinguée par la publication, hors-série, de six fascicules exposant la genèse, les réflexions critiques et les développements théoriques associés à l'œuvre extraordinaire du logicien polonais, Stanisław Leśniewski, la protothétique, l'ontologie et la méréologie. C'était un temps où la recherche libre et fondamentale était soutenue, voire même, privilégiée. C'était un temps où l'université ne partageait pas encore les termes économiques pour se singulariser.

La société change et avec elle, l'université connaît de nouvelles missions et de nouveaux modes de communication. Des complicités scientifiques s'établissent en modifiant l'espace des échanges et en favorisant la mobilité des enseignants et des chercheurs. Ainsi, la logique naturelle développée dans le cadre du Centre de Recherches Sémiologiques émigre progressivement en des lieux où l'été indien caresse de ses couleurs chaudes un nord accueillant. Quant aux travaux issus de la problématique logique traitée par Leśniewski, ils verront leur destin stimulé et dynamisé par une équipe de recherches de l'Université de Rennes 1, une équipe présidée par le professeur de philosophie et de logique, Monsieur Pierre Joray.

Ce numéro 20 est ainsi un numéro de transition qui exprime, tout à la fois, par les mentions de deux éditeurs et des deux affiliations universitaires neuchâteloise et rennaise, la fin d'un temps qui inscrit tout naturellement un passé, et l'annonce d'un très bel avenir. Je ne peux que me réjouir, par le biais des réflexions fondamentales qui sont présentées dans ce volume 20 et qui concernent un thème propre aux fondements de toute théorie formelle, de voir une réflexion logique prendre assise en des lieux stimulés par un vivifiant air marin.

Denis Miéville
Professeur de logique
Directeur du Centre de Recherches
Sémiologiques de l'Université de Neuchâtel